La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIme Année No 9
Journal bimensuel 1er Mai 1934

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN N. Y., U. S. A.
FONCTIONNAIRES :
J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT
W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5732 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13 ; (D).

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah ; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible ; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin ; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre ; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

Abonnements :

Suisse :	1 an	6 fr. —	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr. —	
France :	1 an	30 fr. —	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr. —	
Belgique :	1 an	30 fr. —	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr. —	

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Adresses de livraison :
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Programmes des causeries par Radio

BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest — Longueur d'onde 201,1 m
Lundi .... 19.45—20.00

RADIO-NORMANDIE-FÉCAMP — Longueur d'onde 206 m
Mardi .... 20.15—20.30

RADIO L. L. PARIS 0,8 kw. — Longueur d'onde 364 m
Vendredi .... 20.15—20.30

RADIO-TOULOUSE 8 kw. — Longueur d'onde 335 m
Mercredi .... 19.50—20.05

RADIO-VITUS, Paris — Longueur d'onde 222 m
Mardi .... 20.00—20.30
Jeudi .... 20.00—20.30
Samedi .... 20.00—20.30
Dimanche .... 12.00—12.30

WALLONIA-Bonne Espérance (Belgique)
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 15.00—15.15

RADIO-TALLINN (Reval) — Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche .... 16.30—17.30

Conférences publiques
au moyen de phonographes reproducteurs électriques

Jéhovah a béni abondamment l'usage des phonographes reproducteurs électriques. Il a clairement montré que cet appareil répond aux exigences actuelles, c'est-à-dire celles de l'heure où l'ennemi, sous la direction de Gog, cherche à retirer aux oints l'usage des postes émetteurs et où le monde aimerait beaucoup entendre le message de Dieu, mais non pas celui des hommes. Cet appareil, fonctionnant par force électrique, a procuré aux Témoins de Jéhovah de plus amples occasions de prêcher le message de vérité, de sorte que nos écrits sont demandés davantage et que des groupes se sont formés pour étudier la parole de Dieu. Plus de 300 appareils sont en usage aux Etats-Unis et bon nombre dans d'autres pays. — Pour de plus amples détails prière de s'adresser à la Société.

Annoncez les programmes de la Tour de Garde

Si nous annonçons le message du royaume, nous pouvons en même temps indiquer les postes radiophoniques qui diffusent ce message. Tous les groupes de témoins et tous les particuliers qui participent à l'œuvre du témoignage devraient par conséquent faire mention de la station qui, dans leur secteur, diffuse les programmes de la « *Tour de Garde* ». Ce procédé magnifie le message que présentent les Témoins de Jéhovah et constitue souvent un moyen efficace pour réveiller l'intérêt de ceux qui écoutent les émissions radiophoniques, et pour leur remettre nos écrits. Un des principaux buts d'émettre le message par radio est d'encourager les gens à la lecture de nos imprimés.

La Société a imprimé des feuilles annonçant nos émissions radiophoniques; tous les ouvriers missionnaires devraient s'en pourvoir et laisser au moins une de ces feuilles, s'ils ne peuvent pas placer des livres ou des brochures.

Réunion régionale à Lausanne, 13 mai.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIme Année 1er Mai 1934 No 9

Le salaire des ouvriers

(Suite)

« Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant: Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. » — Matthieu 20: 8.

JEHOVAH, le maître de la vigne, ne fait point acception de personne, ni ne se laisse entraîner par la partialité. Son approbation ne va qu'à la fidélité manifestée et prouvée par un complet dévouement à Dieu et à son Royaume. Et ce n'est pas parce que l'on a depuis de nombreuses années servi le Seigneur et fait partie de son peuple que l'on plaît à Jéhovah plus que celui qui ne le connaît que depuis peu. La parabole du denier est une illustration frappante de cette vérité. Dans la première partie de cet article (No 8 de *« La Tour de Garde »)*, nous avons montré les ouvriers appelés au travail pendant une période de douze années venant à expiration en 1931, lorsque le Seigneur a révélé aux membres de son peuple le nom nouveau qu'il leur a donné et que sa propre bouche a prononcé: « Témoins de Jéhovah ».

2 Mais le propriétaire, le maître de la vigne, n'a pas dit à l'intendant d'appeler les « anciens élus », ceux qui occupent une place proéminente dans l'organisation terrestre, de les louer hautement et de les payer avant les autres, afin que tous puissent voir que ceux-là ont été de meilleurs ouvriers et sont récompensés en conséquence. Non; il lui a dit au contraire : « Appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. » La parabole, aussi bien que les faits montrent, que certains ouvriers n'ont travaillé qu'une heure à la vigne, à savoir de la onzième à la douzième heure, ce qui correspond au travail effectué durant les années 1930–1931. Or, les derniers-venus sont payés les premiers. Est-ce là l'effet d'une préférence ou d'une partialité quelconque? Non pas. Mais, en réalité, aucun ouvrier, quelle que soit l'heure à laquelle il soit venu et quelle qu'ait été sa tâche, n'a fourni de travail utile pour Jéhovah. Admettons que tous aient fait de leur mieux et cependant tous doivent dire : « Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire. » (Luc 17: 10) Etre admis au service de Dieu et dans sa vigne, c'est recevoir le plus grand privilège et la plus grande faveur qui puissent être accordés à une créature humaine. Si ceux qui ont travaillé le plus longtemps avaient été payés les premiers, ils auraient pu avoir d'eux-mêmes une opinion plus haute qu'il ne le faut, tandis qu'en payant tout d'abord les derniers, le Seigneur montre qu'il ne fait aucune distinction entre ses serviteurs lesquels doivent être tous unis au service d'une même cause. Le Seigneur ne permet pas que quelqu'un dise, par exemple : « J'ai été un ancien dans ce groupe pendant trente ans; j'ai donc droit à plus de considération et à plus d'honneur que les nouveaux venus, » Sans doute, un long et fidèle service plaît-il au Seigneur et ne passe-t-il pas inaperçu; mais il ne doit pas motiver un traitement de préférence. « Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » (1 Cor. 4: 7) Ce que chacun reçoit ne lui est donné que par la grâce de Dieu. Si une faveur ou un honneur spécial était conféré à certains membres faisant partie du seul corps, l'harmonie n'en serait pas favorisée. Les derniers-venus au service du Très-Haut et à la connaissance de la vérité ne doivent pas nécessairement être les derniers en toutes choses. Ce qui importe est de faire preuve d'un réel amour et d'une sincère appréciation pour ce que Dieu leur a accordé, et d'être zélés et fidèles en accomplissant leur tâche privilégiée. Et la prédication de l'évangile n'a eu d'autre but que d'unir tous les membres en Christ. C'est ainsi que s'exprime l'apôtre: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » (Ephésiens 4: 11–13) La réalisation de cette unité impose qu'il ne soit pas donné aux uns plus qu'aux autres. Payer tout d'abord les derniers-venus incita les anciens à observer ce que l'intendant remit à ceux-ci, tandis que si les ouvriers de la première heure avaient vu la distribution des salaires commencer par eux, ils en auraient conçu une fausse idée de leur importance et se seraient désintéressés de ce que l'intendant donnait aux autres. Or, Jéhovah ne veut pas que le salaire remis aux derniers-venus à son service échappe à l'attention des premiers ouvriers. Ainsi se manifestent son amour et sa bonté qui étendent à la classe d'Esther et de Ruth les faveurs de son Royaume. Mardochée et Naomi y veillaient à ce qu'Esther et Ruth en jouissent, et tel est le véritable esprit de tous ceux qui aiment Dieu et leurs frères et sœurs.

3 L'intendant reçut de Jéhovah l'ordre de commencer à payer les nouveaux-venus et de remonter ainsi jusqu'aux premiers en remettant à tous

un denier. Aucun des ouvriers ne peut recevoir plus, car c'est là la somme promise à chacun de ceux qui furent engagés les premiers, et nul n'est en droit de réclamer un salaire supérieur. S'il plaît au propriétaire de la vigne de donner à tous la même somme, quelle que soit l'heure du début du travail de chacun, c'est sa propre affaire. Personne n'est en droit de protester ou de réclamer un traitement spécial ou une marque d'honneur. Il est exact que les apôtres exhortaient les membres de l'Eglise: « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. » (1 Thess. 5: 12, 13) Mais il s'agit là des rapports, que doivent avoir les uns entre les autres, et ces paroles ne sont nullement en contradiction avec le principe suivi par le maître de la vigne. Ceux qui occupent une place prédominante dans le service de Jéhovah et dans son organisation ne sont pas en droit de réclamer pour eux des faveurs. Dieu dispose comme il lui plaît les membres de son corps et ceux dont les pensées sont pures acceptent avec joie la place qui leur est assignée. Sans doute est-il écrit: « Même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. » (1 Cor. 15: 41, 42) Cela signifie probablement que Jéhovah donnera dans son glorieux royaume à certains membres de son corps ressuscité, des places plus honorifiques qu'à d'autres, mais ces paroles de l'Ecriture n'ont rien à voir avec le principe posé par la parabole laquelle traite des salaires donnés aux ouvriers pendant qu'ils sont sur la terre. Lorsque l'apôtre parle des étoiles et de leur éclat, il pense au temps où les fidèles serviteurs de Dieu seront réunis dans les cieux. Le payement des salaires est une réelle épreuve pour tous les ouvriers travaillant dans la vigne.

[4] Les derniers-venus à la vigne ont à peine travaillé pendant une heure. Le propriétaire ne leur avait pas promis de récompense spéciale, mais leur avait cependant dit qu'il leur donnerait « ce qui est raisonnable »: « Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. » (Matthieu 20: 9) Cette somme, ils ne l'avaient pas gagnée, et c'est donc par la bonté du maître qu'ils reçurent un denier entier. Mais la bonté n'est pas une violation de la justice et personne ne saurait dire que le maître a eu tort. Il a accepté de payer ce qui était « raisonnable », et s'il a versé un denier, c'est qu'il était équitable d'agir ainsi et il n'appartient à personne de le contester.

L'épreuve

[5] A quelle épreuve principale doivent être soumis ceux qui sont appelés au Royaume? La réponse nous est fournie par les Ecritures: il faut faire montre, d'abord, d'amour pour Dieu, puis d'amour pour les membres de sa maison. « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. — Matthieu 22: 36-40.

[6] L'amour est le dévouement complet et désintéressé de la créature envers son puissant créateur, Jéhovah. Celui qui aime vraiment Dieu se réjouit d'observer ses commandements et ne dirige pas son attention sur l'honneur qu'il pourrait rendre à l'un de ses semblables, mais sur l'occasion de faire preuve de sa loyauté et de son total dévouement envers le Seigneur, et de participer ainsi à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Aimer son prochain comme soi-même, ce n'est pas désirer pour soi-même plus d'honneur que n'en reçoivent les frères. Tous ceux qui aspirent au Royaume et qui aiment véritablement Dieu n'ont qu'un seul but: participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah et à la proclamation de sa gloire. Si telle est la vérité que pourrait-on désirer encore sur terre, sinon s'entendre dire par Jéhovah: 'En raison de ton dévouement complet envers moi et mon Royaume, je te confère le privilège d'être mon témoin et d'en porter le nom.' Lorsque c'est l'amour qui inspire le travail, nul ne désire voir que d'autres jouissent d'une charge plus considérable. Tous parviennent à l'état d'unité en Christ Jésus et sont pénétrés de son esprit, autrement ils ne font pas partie de son corps. (Romains 8: 9) « Car l'amour de Christ nous presse. » (2 Cor. 5: 14) C'est l'amour de Christ qui unit tous les membres de son corps, les pressant tous à songer principalement à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah, afin d'honorer son nom et de participer à sa réhabilitation. Nul de ceux qui recherchent de plus grands honneurs pour eux-mêmes, ne saurait nourrir semblable amour pour Dieu et pour ses frères et sœurs dans l'Oint du Seigneur.

[7] Ceux qui servaient Jéhovah depuis longtemps, en en voyant arriver de nouveaux serviteurs, préfigurés par Esther et Ruth, se réjouissent d'apprendre que leurs jeunes frères et sœurs partagent également avec eux l'honneur que Jéhovah accorde à son peuple en lui faisant porter son nom. Et les faits qui sont survenus en accomplissement de la parabole prophétique montrent qu'en 1931, à la fin de la douzième heure, lorsque Jéhovah a fait connaître à ses fidèles serviteurs qu'il leur avait conféré l'honneur de porter un nouveau nom qu'il prononça de sa propre bouche, à savoir: « Témoins de Jéhovah », ceux que remplissait l'amour de Christ furent heureux d'apprendre que les derniers-venus partageaient cet honneur avec ceux qui servaient le Seigneur depuis longtemps. Mais seuls en auront leur part les oints du Seigneur qui resteront dévoués à Jéhovah.

[8] La bonté dont fait preuve le maître de la vigne contraint les serviteurs égoïstes à se manifester, et les fait paraître sous leur véritable jour: « Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. » (Matthieu 20: 10) Les derniers qui se présentèrent pour être payés avaient travaillé douze heures dans la vigne. Ils avaient observé quel salaire l'intendant avait donné aux ouvriers qui n'avaient

travaillé qu'une heure et espéraient égoïstement recevoir davantage, c'est pourquoi on lit dans les Ecritures: 'Ils croyaient recevoir plus qu'un denier.' Le maître avait fait preuve de libéralité en réglant intégralement les derniers-venus dans la vigne, ils le savaient, et conscients de leur importance, ils s'imaginaient dans leur égoïsme toucher sûrement une somme plus élevée. Mais avant le jour de la paye, s'ils s'étaient nourris de la nourriture fournie par le maître, s'ils l'avaient appréciée, ils n'auraient pu attendre davantage. Du 15 Mai 1931 jusqu'au moment où fut adoptée la résolution dont il a été parlé concernant le nouveau nom donné au peuple de Dieu, l'édition anglaise de «*La Tour de Garde*» (édition française: Août à Novembre 1931) a publié une explication du livre d'Esther par lequel le Seigneur a révélé à ses fidèles serviteurs qu'Esther préfigurait ceux qui étaient entrés au service plus tard, et que les ouvriers de la première heure étaient représentés par Mardochée dont l'esprit était conforme à la volonté du Très-Haut, car il se réjouissait de pouvoir porter aide à Esther. «*La Tour de Garde*» expliquait également que les classes d'Esther et de Mardochée s'étaient réunies en une seule et se partageaient les bénédictions destinées au «serviteur fidèle et prudent» et ses responsabilités. Mais les événements qui se sont déroulés depuis montrent que certains des «anciens élus» n'interprétaient pas ainsi le livre d'Esther, mais ne songeaient égoïstement qu'à leur intérêt et à leur propre justification.

⁹ Ceux qui aiment Dieu et appartiennent à son organisation apprécient que les instructions nécessaires leur viennent de Jéhovah lui-même par l'intermédiaire de son Fils bien-aimé, Christ Jésus. C'est le Seigneur qui a attiré l'attention de son peuple sur les rapports qui l'unissent à lui et a fait adopter la résolution du 26 Juillet 1931 concernant le nouveau nom des serviteurs de Dieu. Depuis cette date, tous ceux qui désirent trouver place dans le Royaume ont eu l'occasion de prendre connaissance de ce nouveau nom, en quelque partie de la terre qu'ils soient. Ce nom leur a donc également été proposé pour qu'ils l'acceptent et l'adoptent. Et pour ceux qui ont agi ainsi en toute sincérité et en toute vérité cela signifiait qu'ils partageaient avec leurs frères et sœurs le privilège d'être «un peuple ... pour son nom», choisi et employé pour être son témoin sur cette terre. Voilà le salaire payé à tous les ouvriers. Il n'est pas d'honneur plus grand, pas de récompense plus importante que puisse obtenir une créature humaine, et cet honneur, cette récompense c'est, comme nous l'avons déjà vu, le privilège de porter ce nom — lot commun de toute la classe du Royaume. La question qui se pose maintenant n'est pas de savoir depuis quand vous avez travaillé dans la «vigne au vin généreux», mais si vous avez toujours servi Dieu fidèlement, et avec un complet dévouement envers lui. Dans l'affirmative, le nouveau nom vous est offert; ce nom sera votre récompense et vous avez le privilège de l'accepter et de vous en servir. Tous ceux qui reçoivent cette récompense dans un esprit de dévouement au Très-Haut sont un, forment la classe du «serviteur fidèle et prudent», et s'en réjouissent. A ceux-là, qui avaient vaincu l'organisation de Satan, qui s'étaient rangés du côté de Jéhovah, qui lui étaient dévoués de tout cœur, d'une manière absolument désintéressée, le Seigneur a dit : 'Je vous donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.' (Apoc. 2:17) La preuve scripturale qui appuyait la résolution attirait l'attention sur le fait que le «caillou blanc» n'est pas donné à un serviteur pris individuellement, mais à l'ensemble de la classe du «serviteur fidèle et prudent», comme témoignage de l'approbation de Jéhovah et du choix qu'il a fait de cette classe pour le représenter officiellement sur la terre. («*La Tour de Garde*» 1932, page 6) Dieu fait honneur à cette classe en lui décernant ce nouveau nom. Il ne favorise aucune personne de préférence à d'autres, mais récompense le «reste» dans son ensemble, en lui décernant le nom de serviteur, c'est-à-dire, de témoin de Jéhovah, pour annoncer son nom sur la terre. Peu importait la durée du travail des premiers serviteurs; ce qu'il fallait considérer, c'était la fidélité dans la défense des intérêts du Royaume. Or, c'est ce que les premiers-venus à la vigne semblaient avoir oublié.

¹⁰ Ceux qui se considéraient comme les plus importants d'entre eux murmurèrent alors. «Et le recevant [ce salaire et rien de plus pour satisfaire leurs désirs intéressés] ils murmurèrent contre le maître de la maison.» (Matthieu 20:11) Certains membres de l'organisation de Dieu, ayant, pendant des années, rempli la charge d'«anciens élus» dans les assemblées des serviteurs fidèles du Seigneur, et joué le rôle de «hauts-parleurs» et de «directeurs supérieurs» en ce qui concernait les affaires des groupes, se sont laissés impressionner par leur propre importance et en sont arrivés à ce croire indispensables à l'organisation de Jéhovah. Le Seigneur alors attira l'attention de son peuple sur la question de l'autorité biblique en ce qui concerne l'élection d'hommes à la charge d'«anciens». («*La Tour de Garde*», édition anglaise: 1er Février, 1932) Cela se passait peu après l'adoption du nouveau nom. Cette question des «anciens» a été étudiée et discutée entre frères jusqu'à ce que l'édition anglaise de «*La Tour de Garde*», dans ses numéros du 15 Août et du 1er Septembre 1932 (édition française: Novembre et Décembre 1932), ait montré, par la grâce de Dieu, que les Ecritures n'appuient nullement d'élire des «anciens» ou des «diacres», que le moment, au contraire, est venu, de s'unir tous en Christ, et qu'il n'y a aucune distinction à faire entre les divers membres de la classe du «serviteur fidèle et prudent», ainsi que l'exprime l'Apocalypse en parlant des vingt-quatre vieillards. (Apoc. 4:4; Eph. 4:11–15) Les Ecritures établissent que tous ceux qui sont dans le temple et qui sont un en Christ, sont, en fait, des «anciens» et n'acquièrent pas cette qualité par le vote de leurs frères et sœurs, mais par leur maturité en Christ. Lorsque ces vérités furent révélées, il y eut, parmi leurs adeptes,

un certain nombre de serviteurs qui croyaient qu'ils ne recevaient pas le salaire mérité par eux. Ils n'admirent pas, dans la haute idée qu'ils se faisaient d'eux-mêmes, que leur travail fût assimilé à celui des autres ni que le nouveau nom de « Témoins de Jéhovah » les mît tous au même rang. Egoïstement, ils désiraient titres, charges, honneurs, et ne les recevant pas, ils se mirent à murmurer et leurs plaintes furent contre Dieu lui-même.

11 Certains prétendirent bien ne murmurer et ne se plaindre que contre notre Société, et contre quelques frères en relation directe avec l'œuvre de la Société. Mais c'était, en réalité, contre Dieu. Jamais, ils n'avaient montré de véritable zèle à porter témoignage en faveur du Très-Haut suivant la voie indiquée par lui. C'était pour eux chose négligeable que d'aller de porte en porte, répandre le message de Jéhovah, et ils préféraient discourir (anglais: agir en qualité de « hauts-parleurs ») devant la foule pour faire admirer leurs qualités et le « développement de leur caractère ». C'est parce qu'ils faisaient des discours qu'ils se prétendaient les « Témoins de Jéhovah ». Mais ils ne cessent d'envier leurs jeunes frères venus après eux au service de Dieu et recevant pourtant du Seigneur les mêmes récompenses qu'eux-mêmes. Depuis 1931 ces égoïstes serviteurs se sont fait connaître à diverses reprises par leurs plaintes contre notre Société et son œuvre. Si Jéhovah a, sur la terre, une organisation dont il se sert, cette organisation doit exécuter les volontés du Très-Haut et se sentir responsable devant son Maître. Que chacun se dise bien que le serviteur qui n'obéira pas fidèlement au Seigneur sera renvoyé et remplacé par un autre docile aux instructions divines. Mais notre Société, par la grâce de Dieu, porte témoignage en faveur du nom de Jéhovah dont elle respecte les désirs. (Es. 61:1,2; Matthieu 24:14) Aussi est-ce contre Dieu même que murmurent les mécontents, puisque notre Société ne fait que se conformer aux volontés du Tout-Puissant; c'est ce qu'exprime la parabole par ces mots: « ils murmurèrent contre le maître. » C'est également ce qu'a dit Moïse: « L'Eternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui; car qui sommes-nous? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Eternel. » — Ex. 16:8.

12 Les pharisiens, lorsqu'ils étaient sur les places publiques, aimaient à se répandre en paroles pour se faire remarquer et honorer des autres hommes, et Jésus a dit d'eux: « Les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu. » (Matthieu 21:31) Personne ne saurait tromper le Seigneur. Les pharisiens murmuraient contre Jésus parce qu'il se mêlait à des gens de basse condition, de même que certains « anciens élus » murmurent maintenant contre Dieu qui témoigne sa bienveillance au « reste » dans son ensemble lequel ne cesse de répandre la bonne nouvelle du Royaume. (Luc 5:30) Murmurer contre l'œuvre approuvée par Jéhovah, c'est, en effet, murmurer contre Jéhovah lui-même. « Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. » (1 Cor. 10:10) Dieu chasse loin de lui ceux qui murmurent: « Ils méprisèrent le pays des délices; ils ne crurent pas à la parole de l'Eternel, ils murmurèrent dans leurs tentes, ils n'obéirent point à sa voix. Et il leva la main pour jurer de les faire tomber dans le désert.» (Ps. 106:24-26) Ceux que Dieu appelle à son service doivent accomplir sans murmurer les tâches qu'il leur confie: « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie. » (Phil. 2:14-16; 1 Pierre 4:9,10) Ceux qui élèvent leurs plaintes contre l'organisation de Dieu et contre son œuvre désirent agir selon leurs propres idées, et non point conformément aux directives du Seigneur, et cela afin de se faire admirer et honorer par les autres hommes. C'est d'eux qu'il est écrit: « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. » — Jude 16.

13 La seule façon de comprendre une prophétie est de la considérer par rapport aux faits qui se sont produits et sont en harmonie avec elle. Dieu a prévu les événements qui se déroulent actuellement et les a consignés dans la prophétie rapportée dans la parabole. Par les plaintes qu'ils élèvent, ceux qui murmurent montrent qu'ils ne sont inspirés que par d'égoïstes pensées, et non par l'amour de Christ. « Ils murmurèrent ... et dirent: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as traités à l'égal de nous, qui avons supporté la fatigue et la chaleur du jour. » (Matthieu 20:11,12) Ces ouvriers auraient tout autant pu se plaindre au sujet du salaire touché par ceux qui ont travaillé depuis la troisième, la sixième et la neuvième heure; mais ils ont préféré, pour se rendre plus intéressants, prendre comme point de comparaison le salaire versé à ceux qui n'avaient travaillé qu'une heure dans la vigne. De même certains « anciens » d'autrefois, n'ayant plus été élus à remplir cette charge et qui se voient placés au même niveau que les derniers-venus à la vérité, se considèrent comme offensés et se plaignent de subir un injuste traitement. Ils continuent dans un esprit de lucre, à admirer certains hommes et spécialement à s'admirer eux-mêmes, et ne se montrent pas satisfaits de se voir privés d'énoncer leurs propres idées et de constater que Dieu les a placés dans la même condition que d'autres et a donné à tous une même part dans l'œuvre de la réhabilitation de son nom. Leurs murmures et leurs plaintes montrent qu'ils restent en dehors du sanctuaire de Jéhovah, sans profiter de son enseignement; ils gémissent et grincent des dents, envieux de ceux qui, le cœur humble et joyeux, avancent dans le service de Jéhovah. — Luc 13: 27,28.

14 Ils disent aussi: 'Nous avons supporté les fatigues et l'accablante chaleur du jour, et voici que maintenant nous sommes traités comme les autres.'

Ce traitement les afflige et ils voudraient y échapper. Ils ne veulent pas se rappeler qu'ils ont accepté de faire leur ouvrage pour un denier par jour, mais ils apprécient à leur façon la valeur de leur travail. Ils 'se mesurent et se comparent à eux-mêmes' et, ce faisant, s'écartent des règles de la sagesse divine. (2 Cor. 10:12) Semblables aux pharisiens, ils se font une haute idée d'eux-mêmes, et pour cette raison essayent de se justifier, se rendant ainsi détestables aux yeux de Dieu. — Luc 16:15.

[15] L'intendant, en payant les salaires, prend note des plaintes formulées par les ouvriers, et répond à « l'un d'eux », ce qui montre que tous les ouvriers entrés en service la première heure ne s'étaient pas plaints, mais quelques-uns seulement. « Il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne te fais pas tort; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? » (Matthieu 20:13) Le mot grec employé ici pour « ami » est « *hetairos* »; il ne renferme pas le sens d'« affection » ou d'« amour », mais de « compagnon », « camarade ». L'intendant répond donc à l'ouvrier mécontent qu'il ne lui fait aucun tort et que sa plainte n'est pas fondée, le maître de la vigne n'ayant pas violé ses engagements, mais payant, au contraire, exactement ce qu'il avait promis. Le denier dont il est question dans la parabole représente symboliquement le privilège et l'honneur conférés également à tous les serviteurs de Dieu, de porter le nouveau nom de « Témoins de Jéhovah » et de le confesser devant les hommes. Mardochée et Esther s'étaient déclarés être Hébreux ou Juifs, c'est-à-dire de ceux qui louent Jéhovah; et de même ceux qui portent à bon droit le nom choisi par Jéhovah reconnaissent qu'ils sont Juifs. La première œuvre à accomplir par ceux qui sont appelés à participer à l'œuvre du Royaume du Seigneur est de magnifier et de justifier le nom de Jéhovah. Mais le Seigneur n'a promis à personne une récompense individuelle et la gloire qu'il réserve à ses serviteurs est destinée à la classe du « reste » dans son ensemble. Lorsque tous les serviteurs sont un en Christ, aucun d'eux particulièrement ne peut prétendre à une distinction ou à un honneur dont ne profiteraient pas les autres.

[16] L'intendant a appelé l'attention de l'ouvrier mécontent sur le fait qu'étant venu le premier à la vigne, il avait accepté de recevoir un salaire de un denier. Ce passage des Ecritures laisse entendre que le « nouveau nom », considéré comme un salaire ou une récompense, a été décerné en 1919 à la classe des serviteurs, bien que cet événement ne fut connu du « reste » que douze années plus tard. Et cela est conforme à la manière d'agir du Seigneur avec son peuple. Il se sert de lui et lui révèle ensuite la signification. A ceux qui murmurent, le Seigneur dit: 'N'êtes-vous pas convenus avec moi d'un denier?' Et ces derniers de répondre: « Oui ». Si les ouvriers étaient venus à la vigne avec un cœur entièrement dévoué à Jéhovah, ils n'auraient pas, avec la pleine conscience de ce qu'ils faisaient, pu demander plus que le prix convenu. Notons que quelques-uns de ceux qui appartenaient à la classe qui se mit à l'œuvre de bon matin, chantaient autrefois avec une joie particulière le cantique: « N'être rien, n'être rien ... » et maintenant nous y attirons leur attention et ils se rendent compte qu'ils ne sont rien de plus que les membres les plus insignifiants des groupes. Ils n'ont été utiles en rien au Seigneur, et ils n'ont droit à aucun traitement spécial. Ce que désirent, ce qu'espèrent sincèrement les ouvriers venus à la vigne, c'est d'être approuvés par Jéhovah comme des ouvriers sans reproche et c'est bien là ce que signifie le nouveau nom décerné à ceux qui se réjouissent maintenant de travailler pour le Royaume. Parmi les serviteurs du Seigneur, certains occupèrent d'honorifiques positions; ils tenaient le rôle de conférenciers, d'anciens ou remplissaient d'autres charges parmi le peuple de Dieu. Mais que l'on se dise bien que ces charges ne leur furent pas confiées pour qu'ils jouissent de plus d'honneurs que leurs frères, mais pour que les groupes parvinssent à la maturité ou à l'unité en Christ. (Eph. 4:11–14) Et ceux qui ont eu le privilège de jouer un rôle leur permettant de contribuer à la réalisation de cette unité devraient se réjouir humblement et considérer qu'ils ont été largement récompensés de leurs efforts.

[17] Il semble ressortir du texte des Ecritures que les ouvriers mécontents hésitèrent à accepter le salaire qui leur était offert ou pensèrent à y renoncer et à s'en détourner. L'intendant, s'adressant à l'un d'eux, lui dit: « Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. » Il lui déclare ainsi qu'il lui remettra un denier et rien de plus. Jéhovah ne prive pas non plus les ouvriers mécontents de l'occasion de pouvoir accepter le nouveau nom et de s'en servir de la bonne manière. « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » — 1 Pierre 5:5, 6.

[18] Il est juste que tous, aussi bien les premiers que les derniers-venus dans la vigne du Seigneur s'humilient sous la puissante main de Dieu, et qu'ils trouvent leur joie à agir ainsi. Que tous ceux à qui a été décerné le nouveau nom, aient à cœur de le mériter par leur fidélité. L'intendant a dit : « Va-t'en », c'est-à-dire prends le chemin que doivent suivre ceux qui participent à la réhabilitation du nom de Jéhovah, et ce chemin, c'est celui de l'obéissance aux commandements de Jéhovah et de la fidélité au nouveau nom choisi par le Seigneur. Le Très-Haut a voulu et veut encore que toutes choses de l'Eglise parviennent à l'état de maturité et à l'unité et tous ses serviteurs ont leur part des responsabilités aussi bien que des honneurs dont jouissent les membres de sa maison. Jésus priait pour la réalisation de cette union et les prophètes de Dieu annonçaient d'avance la volonté divine à ce sujet. « Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos, que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein; a cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » (Ps. 122:6–9) « Voici,

oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité. » (Psaume 133) La volonté de Dieu concernant l'œuvre qui doit être accomplie juste avant Harmaguédon est exprimée par le psalmiste en ces mots: « C'est une gloire pour tous ses fidèles. » — Psaume 149: 9.

19 Qui pourrait douter que Jéhovah n'ait le droit de faire de son bien ce qu'il lui plaît? « Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? » (Matthieu 20:15) L'intendant n'agira pas contrairement à la volonté de son Père: il remettra donc à l'ouvrier le salaire que le maître lui a ordonné de payer. Dans le même chapitre, Jésus montre qu'il ne veut agir en rien contrairement aux desseins de son Père. La mère de Jacques et de Jean lui ayant demandé une faveur pour ses fils, Jésus lui répondit: « Il est vrai que vous boirez ma coupe; mais pour ce qui est d'être assis à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé. » (Matthieu 20:23) L'apôtre Pierre avait reçu le même enseignement, et le répéta en substance à ses frères, lorsqu'il leur dit: « Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu? » — Actes 11:17

20 Jéhovah n'a pas besoin de recevoir des conseils sur la manière dont il convient qu'il distribue ses dons ou qu'il paye ses salaires : « Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! (Rom. 11: 34–36) L'égoïsme est exactement l'opposé de l'amour et amène toujours l'injustice ou le mal. Il suffit de considérer les motifs des actions humaines pour constater que bien des créatures ont un cœur mauvais et bas. Et s'adressant encore aux mécontents, le Seigneur leur dit : « Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? » Le désir d'obtenir plus que ce qui est donné à ses frères n'est autre chose que l'égoïsme, et l'égoïsme conduit dans les ténèbres. « Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grands ces ténèbres ! » (Matthieu 6: 23) Les faits démontrent que les mécontents sont, dans ces dernières années, devenus aveugles à la vérité. Les regards des fidèles serviteurs de Jéhovah ne doivent se diriger que vers la vérité, et leurs yeux doivent se fermer à tout ce qui n'est pas la volonté de Dieu et la réhabilitation de son nom. « Qui est aveugle, sinon mon serviteur, et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle, comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur du Seigneur ? » (Es. 42: 19) En accord avec ces paroles, Jésus a dit : « Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais lorsque ton œil est en maivais état, ton corps est dans les ténèbres. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. » (Luc 11: 34, 35) Cela prouve que l'ouvrier mécontent n'avait pas un cœur pur et qu'il était inspiré par l'égoïste désir de recevoir plus d'honneur que ses compagnons. « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. » (1 Jean 2: 16) « Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7: 21–23) Or, celui qui est souillé et reste dans cette condition ne peut être de la classe du temple ou du sanctuaire.

21 Les événements actuels montrent que depuis que fut décerné le nouveau nom et que les salaires furent distribués aux ouvriers, c'est-à-dire que le denier leur fut payé, certains membres qui remplissaient autrefois la charge d'« anciens » et qui prétendent en être dépossédés, élèvent contre l'œuvre terrestre du Seigneur murmures et plaintes, mais c'est en réalité contre Jéhovah luimême qu'ils se rebellent. Ces égoïstes créatures protestent contre le traitement qu'elles reçoivent du Seigneur et il n'est guère probable qu'elles fassent usage du nouveau nom selon la volonté de Jéhovah. Et de fait, ils ne se servent point de ce nom tel que Dieu le veut. Ils veulent se diriger d'après leurs propres et égoïstes idées, refusant d'agir suivant les directives que leur transmet l'organisation du Seigneur. C'est de ces mécontents qu'il est écrit : « Ce sont des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort, qui marchent selon leurs convoitises, qui ont à la bouche des paroles hautaines, qui admirent les personnes par motif d'intérêt. Mais vous, bienaimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au dernier temps, il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies ; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. » — Jude 16–19.

22 C'est l'égoïsme ou l'absence d'amour qui provoque les murmures des mécontents et pervertit leur œil, et c'est ce même égoïsme qui les empêche d'entrer dans le Royaume. Mais à ce mal, Jésus a prescrit le remède, lorsqu'il a dit : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. » (Matthieu 5: 29) Ne pas se détourner de l'égoïsme, ne pas appliquer le remède prescrit par le Seigneur, c'est courir au malheur.

23 Jéhovah veut avoir une classe du sanctuaire absolument pure et dégagée de toute ambition intéressée. Or, la purification du sanctuaire comprend l'élimination de tous ceux qui désirent

égoïstement jouir des honneurs, des situations permettant, comme celle des « anciens », de briller parmi les hommes. Les faits montrent que cette œuvre de purification a bien été entreprise depuis l'adoption de la résolution concernant le « nouveau nom ». Et ceux qui se sont séparés d'eux-mêmes de l'organisation de Dieu continuent à se plaindre, à gémir, à grincer des dents, en face des serviteurs restés fidèles et dévoués à Jéhovah. — Matthieu 25: 30.

24 La « bonté » de Jéhovah mentionnée dans la parabole a fait apparaître le mauvais esprit des ouvriers mécontents qui avaient été engagés les premiers. Le Seigneur s'est montré bon envers les derniers-venus à la vigne qui n'avaient pu travailler toute la journée, et sa bonté s'est manifestée aussi envers ceux à qui il avait été donné de travailler dès le matin. Car Dieu ne fait point de différence entre les serviteurs qui invoquent son nom en toute vérité et en toute sincérité. (Rom. 10: 12, 13) Les voies de Dieu sont droites, mais les égoïstes ne peuvent s'en rendre compte. Les Juifs endurcis étaient semblables aux créatures égoïstes et endurcies des temps présents et le prophète s'est exprimé ainsi à leur sujet : « La maison d'Israël dit : La voie du Seigneur n'est pas droite. Est-ce ma voie qui n'est pas droite, maison d'Israël ? Ne sont-ce pas plutôt vos voies qui ne sont pas droites ? » (Ez. 18: 29) Les plaintes de semblables gens trahissent leur folie et les conduisent à leur perte : « La folie de l'homme pervertit sa voie, et c'est contre l'Eternel que son cœur s'irrite » — Proverbes 19: 3.

25 On a pu observer dans ces derniers temps que les derniers-venus à la connaissance de Jéhovah et de ses desseins manifestent pour le Royaume un zèle bien plus vif et un désir bien plus ardent de plaire à Jéhovah que le manifestent ceux qui sont plus expérimentés au service du Seigneur. C'est exactement ce qu'exprime le passage suivant de la parabole : « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers, car il y en a beaucoup d'appelés mais pu d'élus. » — Matthieu 20: 16 ; version d'Ostervald.

26 Les derniers appelés au Royaume et qui viennent après tous les autres à la vigne accomplissent joyeusement leur tâche, conformément aux commandements du Seigneur, et c'est d'eux qu'il a été dit que les derniers seraient les premiers, non pas pour les emplir de vanité, mais pour leur permettre d'apprécier combien est grande la miséricorde de Dieu qui les a mis en mesure de faire la preuve de leur dévouement envers lui et de participer à la réhabilitation de son nom. Ils ne devaient attendre que peu de temps pour recevoir leur salaire, car ils n'étaient pas longtemps dans la vigne. Et pour remercier Dieu de sa bonté, ils participaient avec joie à l'œuvre missionnaire et dès lors s'empressent de chanter ses louanges.

27 Jéhovah veut avoir une classe du sanctuaire pure et fidèle qui portera les fruits du Royaume en cette heure de grande détresse, à la veille d'Harmaguédon. En décernant à son peuple un nouveau nom sur lequel il attire son attention, Dieu l'a « purifié » en provoquant l'élimination des serviteurs égoïstes pour révéler ceux qu'il avait approuvés. Il y a beaucoup d'appelés au Royaume, mais peu d'élus ; et les élus doivent se dévouer fidèlement et entièrement à Jéhovah, se glorifier de porter son nom, s'ils veulent entrer un jour dans la gloire du Royaume. Le travail dans la vigne du Seigneur n'est cependant pas achevé, bien que la parabole du denier soit accomplie. Car ceux qui reçoivent avec joie le nouveau nom auront une grande œuvre à accomplir et s'y adonneront avec allégresse. Jéhovah manifeste encore sa bonté envers son peuple en lui montrant le sens véritable de la parabole et ses fidèles serviteurs se sentent réconfortés et encouragés en comprenant clairement qu'ils doivent porter fidèlement les fruits de Jéhovah, à l'honneur de son nom, s'ils veulent garder leur intégrité envers lui et partager avec Christ Jésus la gloire du Royaume. Ceux qui feront du denier de la parabole, c'est-à-dire du nouveau nom, l'usage qu'il convient, et cela fidèlement et sans murmurer, resteront avec Christ à la montagne de Sion et chanteront les louanges du Très-Haut, tandis que se déroulera la bataille d'Harmaguédon et que sera justifié le nom du Dieu- tout-puissant.

Questions à étudier

§ 1—4. Comment la parabole du denier illustre-t-elle le fait que Jéhovah ne fait point acception de personne. Pourquoi aucun ouvrier n'a-t-il le droit d'attendre plus qu'un denier ? Quel est le sens de 1 Thessaloniciens 5: 12, 13, et de 1 Corinthiens 15: 41, 42 ? Pourquoi le maitre de la vigne paye-t-il les ouvriers en commençant par les derniers et en donnant à tous un denier ?

§ 5. De quelles qualités principales doivent faire preuve ceux qui sont appelés au Royaume ?

§ 6, 7. Qu'est-ce exactement que l'amour ? Comment obéir au premier et au plus grand des commandements ? au second ? Expliquez par des exemples 2 Corinthiens 5: 14.

§ 8. Quel but poursuit le maitre de la vigne en payant d'abord les derniers-venus et en présence des ouvriers ayant travaillé plus longtemps ? Comment se sont réalisées les paroles de Matthieu 20: 10 ?

§ 9. Dans la réalisation de la parabole, comment se firent le payement et l'acceptation du salaire ?

§ 10—14. Expliquez l'accomplissement des versets 11, 12, A la lumière des mots « contre le maitre de la maison » et de Exode 16: 8, ainsi que des autres passages cités des Ecritures, expliquez la gravité de la situation des mécontents.

§ 15, 16. Expliquez si a) dans la parabole elle-même l'accord passé entre le maitre et les ouvriers et la somme payée comme salaire justifient des plaintes ; b) si c'était le cas dans l'accomplissement de la parabole. Dans les deux cas, expliquez l'attitude des mécontents.

§ 17, 18. Expliquez le verset 14. Quels sont les responsabilités et les privilèges de tous les membres de la maison de Jéhovah ? A l'aide des Ecritures, montrez que l'union dont se réjouissent maintenant les serviteurs de Jéhovah est celle pour laquelle Jésus priait et que les prophètes avaient prédite.

§ 19, 20. En prenant des exemples dans les Ecritures indiquez quels sont l'autorité et le motif par lesquels doit se diriger celui qui recherche l'approbation divine. Qu'est-ce que l'égoïsme et à quoi conduit-il ? Que signifient les mots : « Lorsque ton œil est en bon état », et «lorsque ton œil est en mauvais état » ? Comment la « lumière » qui est en quelques-uns peut-elle être « ténèbres » ?

§ 21. Dans la parabole et dans sa réalisation, le mécontent obéit-il au commandement : « Prends ce qui te revient, et va-t'en » ?

§ 22—24. Quel est le sens de Matthieu 5: 29 et quel est le remède prescrit par Jésus ? Comment la bonté de Jéhovah révèle-t-elle l'existence de deux classes existant simultanément dans la réalisation de la parabole et dans la purification du sanctuaire ? Comment s'applique à ce sujet Ezéchiel 18: 29 ?

§ 25, 16. Comment se réalise le verset 16 ?

§ 27. Précisez l'importance d'une exacte compréhension de cette parabole et d'une juste appréciation du « denier » que distribue le grand maitre par l'intermédiaire de son intendant.

(W. T. du 1er décembre 1933)

Extrait de l'Annuaire

Belgique

Le petit pays de Belgique a reçu un témoignage et continue à le recevoir. Les Témoins de Jéhovah dans ce pays sont en petit nombre, mais ils sont zélés dans l'accomplissement de leur tâche. Au cours de l'année écoulée ils ont fait de plus grands efforts que par le passé, et ce au milieu d'une adversité plus grande. Les bénédictions du Seigneur leur étaient cependant prodiguées sans arrêt.

Il y a en Belgique 12 pionniers, 5 pionniers-auxiliaires, 32 ouvriers de groupe réguliers et 20 autres occasionnels. A l'exception d'un seul, tous les pionniers sont des étrangers et n'entendent rien ou que fort peu de choses aux idiomes parlés en Belgique. Ils travaillèrent pendant 27.179 heures et répandirent 5331 livres, 141.458 brochures et 11.079 exemplaires de *« L'Age d'Or »*. Certains d'entre eux travaillèrent jusqu'à 150 heures par mois. Ils sont tous pauvres en biens de ce monde, mais riches dans le Seigneur. Les ouvriers de groupe furent en service durant 5398 heures et distribuèrent 23.266 brochures, 656 livres, 3850 exemplaires de *« L'Age d'Or »* et 51 bibles. Le bureau belge expédia au cours de l'année un total de 6322 livres, 172.467 brochures, 13.354 exemplaires de *« L'Age d'Or »* et 171 bibles.

Nous extrayons les passages suivants du rapport du directeur local:

L'événement principal de l'année fut sans contredit la distribution de la brochure « La Crise ». 46.300 exemplaires de cette brochure furent répandus parmi le peuple belge. La semaine d'actions de grâces* fut couronnée du plus grand succès atteint jusqu'alors. La fête de Jéhovah suscita un grand zèle, car au cours de cette semaine, 69 ouvriers participèrent au service et distribuèrent 14.553 livres et brochures. Ce résultat obtenu en une semaine est plus important que celui de l'année 1929, qui se chiffrait par 12.939 exemplaires de littérature. Les autres semaines de service furent également chaque fois l'occasion d'efforts particuliers. Trois réunions régionales eurent lieu.

La plus grande partie de la population belge est catholique. Les populations des campagnes se trouvent entièrement sous la domination du clergé. L'influence de ces derniers a cependant subi une forte atteinte dans les régions industrielles. Le peuple est tellement exalté par des manifestations et des fêtes commémoratives religieuses, par des processions où est exhibé un fragment d'os ayant appartenu à un prétendu « saint », qu'il lui est difficile de sortir du délire religieux. L'événement sensationnel au cours de cette année fut l'apparition de la « mère de Dieu » dans une localité isolée. 60 à 150.000 personnes se réunissent à présent chaque jour à cet endroit, y conduisent leurs malades dans l'espoir d'une guérison et ne savent pas que le diable les trompe. Le clergé d'un autre lieu de pèlerinage est jaloux à présent des affaires florissantes réalisées par cette nouvelle concurrence indésirable; aussi invite-il les gens à ne pas s'y rendre. On ne fut pas peu étonné d'apprendre par les journaux que la « mère de Dieu » était apparue une fois de plus dans une localité connue pour être une station de repos. Il est probable que l'on voulait donner ainsi une impulsion nouvelle au mouvement touristique en régression; il fut établi en effet que l'apparition était réalisée à l'aide du reflet projeté par une lampe électrique.

Les prêtres se rendent fréquemment de porte en porte après qu'un Témoin de Jéhovah a visité les habitants, et ramassent tous les livres. Toutefois de nombreux témoignages nous parviennent, émanants de personnes qui se déclarent réjouis par le message et réclament encore plus de lectures; les agissements des prêtres ne peuvent évidemment produire sur des gens sensés qu'un effet répulsif.

L'année prochaine nous pourrons également donner un rapport sur l'œuvre accomplie par des causeries radiophoniques, car nous venons à l'instant même de signer un contrat avec un petit poste émetteur belge.

La classe du « serviteur méchant » est également représentée ici et elle prétend que nos livres sont blasphématoires. Frère Rutherford se souviendra certainement d'avoir assisté en Belgique, en 1913, à un congrès. De tous les frères qui étaient présents à ce congrès, cinq seulement continuent à progresser dans la lumière. Deux d'entre eux sont des pionniersauxiliaires. Bien qu'ils soient vieux déjà, ils demeurent jeunes dans la force du Seigneur.

Nous avons eu l'année dernière moins de désagréments avec la police, qu'au cours de l'année précédente. Par deux fois les frères durent se servir, pour plaider leur cause, des paroles de défense recommandées dans l'« Annuaire », et ils furent acquittés. L'année précédente nous fûmes par contre condamnés par deux fois, malgré l'assistance de deux avocats rétribués.

*) De l'année 1933.

Allemagne

Depuis plus d'un quart de siècle, la Société a exercé son activité en Allemagne. Pendant la guerre mondiale on n'enregistra qu'une activité faible ou même nulle, et après la guerre la Société ne possédait pour ainsi dire rien en Allemagne. Peu après la fin de la guerre, des citoyens américains envoyèrent beaucoup d'argent en Allemagne, par l'intermédiaire du bureau central de Brooklyn, et cet argent fut investi dans l'achat de propriétés foncières et de machines, en vue de l'accomplissement de l'œuvre de la proclamation de l'évangile du royaume. Dès lors, et jusqu'à l'année 1933, on enregistra un progrès constant de l'œuvre. Des milliers de personnes déclarèrent avoir reçu beaucoup de joie et de consolation.

Au printemps de l'année 1933 un grand changement se produisit dans la situation politique de l'Allemagne. Nous nous permettons d'exprimer l'opinion ici, que les rigueurs du traité de Versailles poussèrent beaucoup de bons et d'honnêtes citoyens allemands au désespoir, de telle sorte qu'ils furent prêts à s'accrocher pour ainsi dire à n'importe quel mouvement qui leur promettrait la libération des charges à eux imposées par

le traité. L'année 1933 amena un changement complet dans le gouvernement, et Satan se servit de cette occasion pour nuire à la cause du Seigneur, à l'aide de ses instruments terrestres et surtout de Rome. Nous savons, bien entendu, que Jéhovah eut pu empêcher tout cela, mais il n'est manifestement pas intervenu et permet ainsi à ses adversaires et à ceux de son royaume de s'identifier pleinement, avant Harmaguédon, comme étant du côté de Satan. La Bavière est plus particulièrement un pays catholique. La persécution contre les Témoins de Jéhovah commença de la façon la plus violente en Bavière, et quelques heures plus tard déjà des informations parurent dans les journaux catholiques de l'Amérique, qui avouaient leur joie maligne de ce qu'il venait d'être mis fin en Bavière, à l'activité des « Etudiants de la Bible ». Cette circonstance fortuite montre que l'ordre avait été donné par Rome, et que c'est en fait et en vérité la hiérarchie catholique qui a occasionné la persécution du peuple de Dieu en Allemagne. Il a été facile à Gog, le premier agent du diable, d'unir ses serviteurs religieux dans un même effort tendant à inciter l'aile politique du gouvernement à prendre des mesures contre la proclamation du royaume de Jéhovah.

Au début du mois d'Avril 1933 la police allemande occupa, conformément aux instructions reçues, les établissements de la Société à Magdebourg; l'ordre fut donné d'arrêter le service de l'imprimerie, les scellés furent apposés sur les machines, puis la police procéda à la perquisition des locaux et à l'examen de tous les livres, des brochures et de la correspondance de la Société. Tous les locaux des bâtiments furent visités à fond afin de trouver, suivant l'expression employée, des preuves de l'hostilité de la Société contre l'Etat. Tout un état-major d'agents fut affecté à ce travail, et après que tous les bâtiments eurent été soumis du haut en bas à un examen minutieux et approfondi, rien, absolument rien n'avait été découvert; aussi le 28 avril 1933 on nous restitua notre activité et nos biens. Certains ennemis lancèrent l'accusation que la Société exerçait une activité communiste, et qu'elle travaillait en étroite collaboration avec les communistes et les socialistes, en vue de renverser le gouvernement; mais il ne fut pas possible de fournir la moindre preuve à l'appui de cette accusation. Le fonctionnaire du gouvernement qui avait pratiqué cette perquisition domiciliaire fit remarquer par la suite que les agents chargés de la visite des lieux n'avaient rien découvert qui eut un caractère politique, ni aucune preuve d'une activité criminelle de la part de la Société.

Le 28 Juin 1933, les propriétés de la Société furent saisies une fois de plus, les bâtiments furent occupés et l'imprimerie fermée par ordre du gouvernement. Cette décision fut prise à la suite d'une ordonnance, en l'espèce, comme il était exposé dans l'avant-propos, d'un « décret gouvernemental tendant à la protection du peuple et de l'Etat, contre des actes de violence communistes. » En réalité on ne put apporter aucune preuve à l'appui de ces fausses interprétations et affirmations.

La « Watch Tower Bible and Tract Society », enrégistrée selon les lois des Etats-Unis, fut agréée en Allemagne par autorisation légale, en 1921; après que cette autorisation fut accordée, d'importantes sommes d'argent furent dépensées pour la construction des bâtiments, l'installation des machines etc. La Société a toujours respecté les lois du gouvernement allemand et n'a jamais rien fait qui puisse être interprété comme une violation de ces lois. La Société n'a jamais eu des rapports quelconques, directs ou indirects, avec les communistes ou avec d'autres partis politiques. Il résulte de la lecture de tous ses écrits qu'elle prend position contre eux. L'œuvre de la Société est limitée exclusivement à la diffusion des enseignements contenus dans les Ecritures Saintes; elle ne s'est jamais occupée d'affaires politiques quelconques.

Il existe un accord entre les Etats-Unis et l'Allemagne, aux termes duquel tout citoyen américain a le droit de posséder des propriétés en Allemagne, de les entretenir et d'accomplir une œuvre qui soit en harmonie avec les lois allemandes. L'action du gouvernement allemand était diamétralement opposée aux termes de cet accord. Le département d'Etat* en collaboration avec la Société a entrepris les démarches nécessaires pour obtenir que cette interdiction fut levée. Depuis le mois de Juin 1933 jusqu'en Octobre les propriétés de la Société à Magdebourg étaient en possession de la police d'Etat, les machines étaient placées sous scellés, et la majorité des 180 ouvriers furent obligés de quitter les bâtiments. La police d'Etat saisit la littérature, l'emporta et brûla pendant ce temps des livres, des brochures, des images, des bibles et d'autres objets appartenant à la Société, et dont la valeur dépassait $ 25.000. Le gouvernement a interdit toutes les réunions des différents groupes de Témoins de Jéhovah sur tout le territoire allemand; il a saisi tous les écrits et en a complètement arrêté la diffusion.

Le Président de la Société se rendit au mois de Juin en Allemagne, en vue d'obtenir la restitution des propriétés, afin de continuer l'œuvre. Comme nous savons que l'ennemi a présenté les faits sous un faux jour au gouvernement, une « Déclaration » fut rédigée, et le 25 Juin 1933, plus de 7000 Témoins de Jéhovah se réunirent à Berlin et adoptèrent à l'unanimité cette résolution, dont des millions d'exemplaires furent imprimés et répandus dans toute l'Allemagne.

(Le texte de cette résolution suivra dans le prochain numéro de « *La Tour de Garde* ».)

---

*) d'Amérique.

Textes et commentaires

Texte du 1er Mai

« Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son esprit dans l'homme intérieur. » — Ephésiens 3: 16.

Jéhovah est le Maître et sa puissance est irrésistible. S'il pense qu'une chose doit être faite, et s'il veut qu'elle soit faite, il en sera ainsi. Jéhovah communique son esprit à ses créatures obéissantes, ce qui signifie qu'il leur donne la force d'avancer sur le chemin de la droiture. Cette force et cet esprit échappent aux yeux des hommes, mais les yeux des hommes en observent les manifestations. La créature est par elle-même bien incapable de faire quoi que ce soit ; mais que Jéhovah lui accorde son esprit, et la voici en mesure de réaliser ce que Dieu attendait d'elle. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Philippiens 2: 13) L'esprit de Dieu qui agit par Christ fortifie les fidèles disciples de Christ. T 6/33.

Texte du 2 Mai

« Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. »

Les derniers-venus sont payés les premiers. Est-ce là l'effet d'une préférence ou d'une partialité quelconque ? Non pas. Mais, en réalité, aucun ouvrier, quelle que soit l'heure à laquelle il soit venu et quelle qu'ait été sa tâche, n'a fourni de travail utile pour Jéhovah. Admettons que tous aient fait de leur mieux et cependant tous doivent dire : « Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire. » Etre admis au service de Dieu et dans sa vigne, c'est recevoir le plus grand privilège et la plus grande faveur qui puissent être accordés à une créature humaine. Si ceux qui ont travaillé le plus longtemps avaient été payés les premiers, ils auraient pu avoir d'eux-mêmes une opinion plus haute qu'il ne le faut, tandis qu'en payant tout d'abord les derniers, le Seigneur montre qu'il ne fait aucune distinction entre ses serviteurs lesquels doivent être tous unis au service d'une même cause. — T 5/1/34.

Texte du 3 Mai

« L'Eternel lui dit encore : Mets ta main dans ton sein. Il mit sa main dans son sein ; puis il la retira, et voici, sa main était couverte de lèpre, blanche comme la neige. » — Exode 4: 6.

Le geste de Moïse qui consiste à placer sa main dans son sein représente symboliquement la négligence et la paresse dans l'usage à faire des voies et moyens dont Jéhovah pourvut et équipa ses serviteurs. Le « reste » a été choisi par Dieu, pour la cause de son nom ; Dieu lui a préparé les voies et moyens et l'a équipé suffisamment pour porter son témoignage au monde. Toute négligence ou paresse dans l'accomplissement de cette mission équivaudrait à un péché. Il est recommandé aux Témoins de Jéhovah « d'avoir du zèle, et non de la paresse, d'être fervents d'esprit, de servir le Seigneur ». L'infidélité et l'inactivité des serviteurs produisent le péché et la mort, alors que le zèle et la fidélité dans l'accomplissement de la mission procurent les récompenses promises. — T 7/33.

Texte du 4 Mai

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut ... et il espérera changer les temps et la loi. » — Daniel 7: 25—

En 1914 Jéhovah plaça son Roi sur son trône et chassa Satan du ciel. La septième puissance mondiale ou « chrétienté » se refusa d'agréer le Roi de Jéhovah ou de reconnaître les temps que Jéhovah avait fixés pour l'établissement de son royaume ; aussi essaya-t-elle d'annuler les temps de Jéhovah en érigeant une supercherie du royaume de Dieu sous la forme de la Société des Nations qui gouvernerait le monde. Voilà donc comment la « petite corne » se soulève contre le Prince de la Paix et essaye de changer les temps. Par sa loi, Jéhovah a ordonné que tous devront adorer le Roi éternel et se soumettre à Christ Jésus, le Roi légitime de la terre ; et il enjoignit à ses saints d'annoncer aux peuples et aux gouvernants du monde de Satan, que le royaume de Dieu est venu. En ne tenant pas compte de cette loi de Dieu, le système mondial anglo-américain se dresse contre la loi de Dieu. Jéhovah ne tolérera pas que soient renversés les temps qu'il a fixés et les lois qu'il a établies. T 10/1/33.

Tecte du 5 Mai

« Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. » — Psaume 36: 8.

Le « reste » a été rassemblé sur la montagne du Très-Haut. Les forces du Méchant se concentrent maintenant autour du « reste » et rien n'est épargné en fait de méthodes astucieuses et perfides pour le détruire; mais les fidèles trouvent refuge dans le nom de Jéhovah. Les Ecritures abondent en précieuses promesses selon lesquelles Jéhovah gardera ceux qui l'aiment et le servent.

Le Très-Haut a mis en œuvre sa bonté pour ses fidèles et les a amenés dans sa sûre retraite, dans son lieu secret, dans sa forteresse. Pour rester en ce lieu de sécurité, le « reste » doit observer la vie et la fin du méchant et s'appliquer à éviter cette voie, à rester sans cesse dévoué et fidèle à Jéhovah Dieu et à apprécier sa bonté. T 5/23.

Texte du 6 Mai

« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. » — Romains 8: 9.

Renoncer aux habitudes terrestres auxquelles s'adonnent les pécheurs, et, ainsi que le dit le monde mener une « vie pure » et morale, n'user que de douces paroles et discourir sur les Ecritures, ce n'est pas encore assez que de remplir toutes ces conditions pour vivre vraiment selon l'esprit. Christ Jésus était entièrement dévoué à Jéhovah, soumis à ses ordres et maintenant encore il ne fait que la volonté de Dieu. Mais ce n'est pas sa perfection corporelle qui le rendit agréable à Jéhovah, mais bien son dévouement absolu et sans bornes. Les tentations qui l'éprouvèrent ne furent pas de telles qui assaillent les pécheurs. La plus grande était de savoir s'il céderait tant soit peu à Satan ou s'il résisterait. Mais il n'hésita pas un instant: il chassa Satan et fit connaître sa décision d'exécuter la volonté de Dieu. Qu'ils agissent ainsi, ceux qui veulent maintenant suivre Christ Jésus et vivre selon l'esprit! T 6/33.

Texte du 7 Mai

« Le temps est venu ... de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands. » — Apoc. 11: 18.

Les Témoins de Jéhovah ont reçu son nom, c'est lui-même qui le leur a donné. Ils ont appris que son nom est leur tour forte; ils s'y sont réfugiés et sont en sécurité. Ils ne sont cependant pas protégés contre les persécutions, mais ils sont sauvés à condition qu'ils demeurent fidèles au nom de Jéhovah. Les peuples sont sans espoir. Il importe qu'ils sachent que Jéhovah est le seul Dieu tout-puissant. Jéhovah a pris toutes dispositions pour qu'ils l'apprennent. Puisque le nom de Jéhovah a été déshonoré, Jéhovah a fait de Christ Jésus celui qui doit justifier son grand et saint nom. Ceux qui refusent d'écouter ce grand préposé de la justification de Dieu et de lui obéir devront être détruits. Ceux, par contre, qui désirent apprendre à connaître la volonté et le nom de Jéhovah doivent être instruits à ce sujet et bénéficieront de la vie éternelle, s'ils lui obéissent.

Texte du 8 Mai

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention. » — 2 Pierre 1: 19.

Il est certain que le Seigneur expose actuellement au « reste » le sens de ses prophéties afin que ses fidèles serviteurs soient soutenus par le ferme espoir de parvenir à la gloire éternelle et d'obtenir la couronne de vie. Sous cette fortifiante perspective, le « reste » se laisserait décourager par les persécutions, tandis que sachant exactement à quoi s'en tenir, les souffrances qu'il subit sont pour lui des occasions de mieux prouver sa loyauté envers Jéhovah et de prendre part à la réhabilitation de son nom. Ainsi s'accroissent sa foi et son espoir, et il avance en tenant bien haut l'étendard du Seigneur Dieu, en proclamant aux peuples son message et en avisant les nations qu'elles ne pourront trouver la paix qu'en Dieu, en son Roi et en son royaume. T 6/1/34.

Texte du 9 Mai

« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. » — Matthieu 7: 6.

A plusieurs reprises, le Seigneur compare le clergé à des chiens, et même à des chiens muets, et les principaux éléments de leurs congrégations à des impurs, que symbolise le pourceau; le fait de soumettre le message à leur censure, alors qu'ils s'opposent à la vérité, leur offre une occasion de « se retourner et de vous déchirer ». Les membres de la Commission de Radiophonie étudieront-ils le message de vérité, l'approuveront-ils et diront-ils: Parlez? Non; au contraire, ils se retourneraient contre les témoins et les dénonceraient. Pourquoi alors outrager le Seigneur, en refusant d'obéir à ses commandements? Dieu demandera-t-il au diable ou à l'un de ses représentants s'ils permettent que son message soit porté au peuple? Les Témoins de Jéhovah représentent le Seigneur et ils bénéficient de sa force et de sa grâce. T 8/33.

Texte du 10 Mai

« Celui qui touchera un mort, le corps d'un homme qui sera mort, et qui ne se purifiera pas, souille le tabernacle de l'Eternel; celui-là sera retranché d'Israël. » — Nombres 19: 13.

L'organisation de Satan est un corps mort, et chacune de ses parties est placée sous un verdict de destruction. Tous ceux qui ont répondu à l'appel

pour le royaume doivent être entièrement séparés de l'organisation de Satan; ils doivent en rester séparés pour demeurer pures. Tout compromis avec l'organisation de Satan est impossible; aucun de ceux que Dieu a approuvés ne peut avoir quelque rapport avec cette organisation. La purification du sanctuaire doit signifier par conséquent la séparation totale de tous les fidèles de Dieu, de ceux de l'organisation de Satan. Les purifiés seuls peuvent offrir un sacrifice acceptable à Jéhovah. La purification du sanctuaire doit signifier par conséquent la séparation de cette classe aspirant au royaume, de tous ceux qui ne sont pas pleinement dévoués à Dieu. C'est l'expulsion de ceux qui ont été désapprouvés, afin que ceux qui ont été approuvés puissent se manifester. T 10/15/33.

Texte du 11 Mai

« Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. » — Psaume 83: 4.

Une partie des conspirateurs connaissent personnellement les Témoins de Jéhovah et leur œuvre. Cette description s'applique parfaitement à ceux qui avaient une fois la vérité et étaient les compagnons de route des fidèles de Dieu. Ce sont eux qui furent rejetés quand le Seigneur vint à son temple, eux qui forment la classe du « méchant serviteur », adversaires des fidèles diligents au service de Jéhovah. Comme Judas fut l'un des intimes de Christ Jésus avant d'être le « fils de perdition », ainsi la classe dont il est le type était autrefois en rapports étroits avec le peuple de Dieu. Cette classe du « méchant serviteur » est à la tête de ceux connus sous cette désignation d'« homme du péché ». Mais le Seigneur fera connaître aux siens ce que cette classe conspire en secret contre eux. Il est important qu'ils en soient informés. T 5/33.

Texte du 12 Mai

« Si tu es juste, que lui donnes-tu? Que reçoit-il de ta main? » — Job. 35: 7.

Jéhovah ne paie pas de salaire à ses ouvriers pour le profit qu'ils lui apportent, mais parce qu'ils sont droits, parce qu'ils sont fidèles à son nom, de façon désintéressée. Ils sont droits ou justes parce qu'ils sont en Christ et vêtus du manteau de la justice. « Ma droiture répondra pour moi demain, quand tu viendras voir mon salaire. » (Genèse 30: 33) Ceux qui sont reconnus fidèles par le grand Juge, lors du jugement dans le temple, reçoivent le manteau de la justice; c'est à eux que reviendra l'honneur de resplendir dans l'organisation de Jéhovah. Le nom de Jéhovah est puissamment magnifié dans la pensée de tous ceux qui font partie du « reste », car ils s'aperçoivent maintenant que la réhabilitation de son nom est ce qu'il y a de plus important. Puisque le Roi et son royaume justifieront le nom de Jéhovah, c'est le royaume qui occupe la première place parmi les enseignements de la Bible. T 4/15/34.

Texte du 13 Mai

« Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. »
— Colossiens 3: 23 —

Celui qui appartient au « reste » s'efforcera avec zèle d'accomplir la tâche que lui a confiée le Seigneur. Certains ont pour rôle de donner au message sa forme exacte pour le lecteur; d'autres de répandre parmi les hommes le message du royaume, afin de faire connaître le nom de Jéhovah. Mais tous sont unanimes à n'accomplir qu'une chose: publier et glorifier le nom de Jéhovah. Tous maintenant doivent être unis en Christ. S'ils ne se plaisent pas tous les uns aux autres du fait de leurs imperfections corporelles, que tous du moins consacrent leur cœur sans réserve au Seigneur et à son royaume et qu'un seul but soit le leur: plaire à Dieu. Ceux qui vivent selon l'esprit ne doivent pas feindre d'être ce qu'ils ne sont pas et ne peuvent pas être. Le royaume auquel ils sont appelés est carré: que d'eux aussi il en soit de même et qu'ils représentent avec franchise et sincérité Jéhovah. T 6/33.

Texte du 14 Mai

« Je regardais, et voici, il y avait au milieu de la terre un arbre ... la cime s'élevait jusqu'aux cieux, et on le voyait des extrémités de toute la terre. »
— Daniel 4: 10, 11 —

L'arbre dominant la terre symbolise abstractement le dominateur de la terre et l'organisation qui dépend de lui. Or lorsque Jéhovah créa l'homme et les animaux, il leur donna comme maître Lucifer. Le désir égoïste de gain incita Lucifer à trafiquer de l'humanité comme d'une marchandise commerciale. Le rôle de dominateur de la terre est supérieur à tous les autres de même que l'extrême cime de l'arbre était visible de toutes parts. Cela signifie que Satan était visible, mais veut dire que son pouvoir se manifestait partout, et que sa présence se décelait sur toute la terre. C'est ainsi que Satan s'exaltait lui-même. T 6/1/34.

Lettres intéressantes

Ils languissent après « Prophétie » et « Lumière »

Je viens d'apprendre par *« L'Age d'Or »* la parution d'une nouvelle brochure *« Le Classement des humains »*. Je vous prie de bien vouloir m'en envoyer cinq exemplaires ainsi que cinq brochures *« Liberté »;* je désire les distribuer à mes amis.

J'espère toujours voir paraître *« Prophétie »* et *« Lumière »!*

R. B. (Compositeur et Chef d'Orchestre)

« L'appétit vient en mangeant! »

Désirant de plus en plus m'instruire dans la connaissance du Seigneur, je reviens toujours frapper à votre porte.

Le signe de croix, est-il utile de le faire au commencement de sa prière et en passant devant une croix? Les songes, qu'en pensez-vous? Les églises, le baptême, la confession, la communion, la confirmation, la bénédiction ecclésiastique du mariage, tout cela est absolument inutile. Cependant, Jésus avait dit à ses disciples de baptiser au nom du Père, du Fils et du saint-esprit?

Mes chers amis, vous allez sans doute trouver que je suis un peu trop ennuyeux ! — Votre ami qui cherche la vérité.

B. J., Saône et Loire.

Quand un numéro de « L'Age d'Or » se perd ...

Je n'ai pas reçu le numéro du mois de mars. Peut-être vous me considérez comme n'étant plus abonné? Quelle erreur! Plus abonné? Je le serai toujours tant que je vivrai ou que le journal existera! Je m'ennuie de mon dernier numéro qui ne vient pas. Veuillez, cher Monsieur, faire le nécessaire pour qu'il me parvienne sans tarder. A l'avance merci.

A. C. Pas de Calais.

Un garçon de Café trouve « Délivrance »

Je suis heureuse de pouvoir vous commander 2 séries complètes de vos superbes livres.

Nous parlons toujours de plus en plus de la vérité aux personnes que nous rencontrons. Ce n'est pas toujours facile, mais quelques fois nous sommes récompensés. De ces deux collections il y en a une qui m'a été demandée par un jeune homme, garçon de Café, qui a appris la vérité en lisant *« Le Refuge dans la Détresse »*, et ce garçon avait trouvé aussi, chez son patron, le livre *« Délivrance »*, mis presque aux ordures. C'est ce qui fait voir que *la vérité ne se perd jamais!* Dans notre petit groupe nous nous voyons souvent en petites réunions pour étudier ensemble, ainsi nous avons de bons moments. Recevez notre amitié fraternelle.

P. Argentan, Orne.

Sa récompense

Dimanche j'ai eu le grand plaisir, *à mon retour de distribuer les numéros de « L'Age d'Or »,* de trouver le numéro de Mars chez nous où j'ai vu le fac-similé du nouveau diplôme décerné à la Tour de Garde. Ma joie fut d'autant plus grande de lire que la parabole des brebis et des boucs allait bientôt s'accomplir. Votre article « La Radio et la Vérité » est merveilleux. Vous trouverez ci-joint le mandat pour un abonnement à *«La Tour de Garde»* et francs ... pour la Société et j'espère que Dieu me fera grâce de pouvoir vous envoyer encore mes petites oboles pour vous aider à proclamer la libération de ce monde mauvais. En attendant, je reste votre ami, et fraternellement dévoué en son service,

un Jonadab dans l'Ain.

Il en comprend la nécessité

Intéressé vivement par une de vos conférences et voyant le bien que l'on peut faire par la divulgation de vos opuscules, je vous demande un catalogue sur ces divers ouvrages. Ci-inclus 6 francs pour votre livre de ce prix et 50 Centimes pour votre revue *« L'Age d'Or »*. Veuillez agréer l'expression de ma vive sympathie.

J. V. C. Tarn.

Joie et Dévouement mis en pratique

Nous avons trouvé dans *« La Tour de Garde »* du 15 Février une feuille du Président de l'œuvre, du Juge Rutherford.

C'est avec une joie profonde que nous répondons à son appel pour la période du 24 mars au 1er avril, période de témoignage d'actions de grâces.

Nous aurions besoin de renseignements sur la méthode de travail qui consiste à utiliser une carte. Et quels seraient les principaux livres et brochures à distribuer pendant cette période? Veuillez nous établir une ligne de conduite à suivre.

C'est avec plaisir et désintéressement complet que nous nous associons à cette grande œuvre et suivrons les instructions que vous nous donnerez à cet effet.

D. St. J. Charente Infér.

Par un brave pionnier

Voici le prix de mon réabonnement à *« L'Age d'Or »*. Ce n'est pas un oubli si je n'avais pas encore envoyé l'argent, c'est que j'ignorais quand se terminait l'abonnement, celui-ci ayant été fait par un de vos braves pionniers de passage dans notre petit bourg. Heureux de lire de si intéressantes choses — sympathies bien cordiales!

L. J. H. Sarthe.

Même à Orléans

Je vous fais parvenir les six francs en timbres-poste pour l'abonnement de « *L'Age d'Or* ». La lecture de cette brochure est très instructif et juste.

Mme G. Orléans.

Nous pensons comme vous

C'est avec un réel plaisir que nous lisons la « *Tour* » et « *L'Age d'Or* ». Vos articles de « *L'Age d'Or* » reflètent exactement ce que nous pensons. Vous nous aidez à prendre patience et nous vous en remercions beaucoup. Que le Seigneur bénisse votre noble tâche et vos efforts. Et que bientôt il nous délivre d'une vie si angoissante. Très chers amis, recevez tous et toutes nos fraternelles et affectueuses salutations.

J. C. G. Seine et Oise.

Une brave

J'ai passé vos petits livres à une dame pour la réveiller. Cette dame a un appareil de T.S.F., elle a aussi entendu parler de vous, mais elle m'a dit qu'elle remettait toujours pour vous écrire. C'est de la négligence! — J'ai eu le plaisir de consoler une femme qui pleurait, avec votre petit livre « Où sont les Morts? »

Recevez de votre fidèle cliente ses meilleurs sentiments.

L. T. M. Vosges.

Il faut qu'ils le connaissent

J'ai été très active pour distribuer et répandre la bonne nouvelle du royaume à X. — Le numéro de « *La Tour de Garde* » est intéressant. J'ai vu qu'il y aura une fête le 28 mars. Je n'ai pas vu cela dans « *L'Age d'Or* ». C'est l'année sainte qui termine le 2 avril — nous n'avons rien eu de bon de cette année!

Les gens dont je vous ai donné l'adresse ne vont jamais à l'église. Je croix que cela les intéressera, il faut leur faire apprendre à connaître le bon Dieu; c'est cela que je fais et que je désire faire!

De Martigny.

Tout ce que je gagne ...

Après avoir lu votre merveilleux bulletin « *L'Age d'Or* » de ce mois-ci (mars), je me fais une grande joie de le diffuser autour de moi. Je voudrais, selon « l'homme intérieur » qui est la ressemblance de Christ, donner tout ce que je gagne pour que la vérité atteigne plus sûrement ceux que je peux toucher ...

J. D. Miramas.

Moins seule maintenant

Je suis heureuse de vous dire que depuis que j'ai lu les divers écrits du Juge Rutherford, j'ai l'impression d'être moins seule, d'avoir trouvé si je puis ainsi dire, une lointaine famille, famille spirituelle, mais la seule vraie et la plus chère.

Je crois, en dépit de tous les sarcasmes et déclarations d'évolutionnistes, que de vous seuls viennent la lumière, la vérité auxquelles j'aspire de toute mon âme, et mon cœur va spontanément à vous, sachant que vous êtes le guide sûr.

Aussi je me range résolument de votre côté, c'est-à-dire, de celui de Dieu, vers lequel je tends de toute ma volonté et j'attends avec confiance la manifestation de son règne de justice par vous proclamé!

Mme B. F. Ille et Vilaine.

Il veut être au clair

Encore quelques renseignements à vous demander. Comme ancien combattant, je fais partie d'une Société d'anciens combattants. Je fais également partie du syndicat agricole de ma commune. Comme l'une et l'autre de ces sociétés ne recherchent que leur intérêt, je crois bon de m'en retirer. Donnez-moi votre avis.

Dans bien des maisons nous voyons des images représentant Jésus, la vierge et St. Joseph, représentant la sainte famille. On peut voir encore St. Jean avec un agneau, et St. Pierre avec une clef à la main, et bien d'autres.

La présence de ces images peuvent-ils offenser Dieu? Vous-mêmes dans vos livres, vous représentez Jésus et St. Jean. Vous avez trouvé même le moyen de représenter le diable qui est invisible. Cela ne peut être que l'imagination. Donnez-moi votre avis.

Votre ami bien sincère.

B. J. à St. Pr.

Une voix de Bruxelles

... Combien de misère j'ai pu voir sur cette terre maudite depuis que j'y suis. Par mon ignorance, je reniais ce Dieu des riches, que je croyais être la cause de toute cette injustice. Mais vous m'avez apporté la lumière et maintenant je comprends parfaitement, et vous en remercie sincèrement.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, mes sincères félicitations d'avoir eu la bonne idée de diffuser la Bible dans le monde entier et je me fais un grand plaisir de prêter la petite brochure à tous qui veulent bien l'accepter ...

L. T. Bruxelles.